



Contacts
Ophélie Greco, Claire Migraine
04 92 92 13 25

À la lumière

Mathieu Harel-Vivier

Vernissage le jeudi 17 juin, à 18h30
Exposition du 18 au 27 juin 2010

Les séries et agencements photographiques de Mathieu Harel-Vivier associent plusieurs types d'écritures par la lumière. Du sténopé au polaroid et du montage à l'installation, les images qu'il réalise engendrent un désir de fiction et portent au regard une équivalence entre représentation et abstraction.

Les manipulations, agencements et mises en scène qu'il opère explorent des modes d'apparition et de fabrication de la photographie produisant des images en perte de réalité. Afin de considérer une image qui ne repose plus seulement sur une dialectique de l'enregistrement documentaire et de la composition picturale, ses photographies développent une puissance fictionnelle à travers les figures de l'absence, du hasard et de l'imaginaire.

Au cœur des préoccupations contemporaines, son travail dévoile une pensée onirique de l'image à travers divers âges du médium photographique. Invité à la galerie Sintitulo pour une exposition au format court accompagnant le lancement de la saison culturelle estivale mouginoise, Mathieu Harel-Vivier a répondu en sélectionnant des œuvres issues de deux séries en cours, *Spectre* et *Errance*.

Les images abstraites de la série *Spectre* résultent de la projection de négatifs produits par épluchage de la couche supérieure de polaroids. Immergées dans des boîtes transparentes, elles invitent à une lecture intime de la matière photographique, à la fois protégées et figées dans ce dispositif qui rejoue les opérations du tirage photographique.

La série de photographies nocturnes *Errance*, agencées en constellation, contraste quant à elle avec la surface apparemment tranquille d'un quotidien urbain. La lumière y est particulière et joue avec l'artificialité. Si l'enquête est vaine, alors la présence d'un sujet souligne le caractère incongru de la situation. Affairé ou en attente, le sujet réinstaura une narration dans l'image.



Entretien de Mathieu Harel-Vivier avec Sébastien Magro (extraits)

Parle nous de ton parcours, comment es-tu arrivé à la photographie ?

J'ai suivi un cursus complet en arts plastiques jusqu'au master à l'Université Rennes 2 avant de mener un travail de recherche en thèse au sein de l'équipe d'accueil Arts : pratiques et poétiques dans le laboratoire l'œuvre et l'image. J'ai écrit un mémoire de master intitulé *Figure de l'absence, une pratique du sténopé*, dans lequel il s'agissait de développer une étude théorique, en corrélation avec un travail artistique sur le sténopé employé dans un dispositif de mise en scène pour générer une image. Refusant la conception d'une image vécue comme preuve d'existence et souhaitant ne pas documenter le réel, j'ai choisi de m'intéresser au médium, à ses caractéristiques temporelles, à sa mise en espace. Aussi, c'est avec un regard constamment porté sur l'extérieur et via la pratique - quelques heures passées dans le labo - que je me suis intéressé à la photo.

Une autre pratique, cette fois documentaire, m'a mené vers un usage différent de la photographie. Après avoir travaillé avec Alexandre Perigot à plusieurs reprises, j'ai réalisé les visuels de ses expositions à Bialystok, Lisbonne, Paris ou Cajarc. Depuis, j'ai régulièrement l'occasion de répondre à des missions pour photographier des expositions. J'ai par exemple été sollicité pour l'élaboration du catalogue lors de la première édition des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain.

Quels sont les photographes qui te touchent, dont tu apprécies le travail ?

J'apprécie profondément le travail d'un artiste lorsque l'expérience liée à la production de l'œuvre est envisagée comme une modification des perceptions habituelles, en somme lorsqu'il transforme notre rapport à la réalité. Je suis aussi très intéressé par un travail faisant communiquer photographie et sculpture, et pense par exemple à la série *Chair* de Richard Artschwager et *Ouverture* de Jean-Marc Bustamante. Les deux œuvres présentées par Jeff Guess au Mois de la Photo à Montréal concentrent elles aussi une manière de penser la spatialisation de l'image et font un retour sur le principe à l'origine de la formation de l'image. Autour de *Foto povera* se sont regroupés plusieurs artistes qui possèdent une conception de l'image qui me séduit beaucoup dans la définition qu'en fait Jean-Marie Baldner « se faire plaisir » d'autant que le terme autour duquel ils se regroupent n'est pas sans lever la polémique. Par ailleurs, plusieurs rencontres avec les œuvres de certains artistes me sont restées en mémoire, comme la pratique de dessins de Richard Fauguet, de scénographie et d'appropriation de John M Armleder, de fragmentation d'Eric Rondépierre, d'agencement chez Sam Taylor Wood, de narration chez Ulla Van Branderburg et de collage chez John Stezaker...



Peux-tu nous parler plus précisément de ta pratique plastique et photographique ?

Je m'intéresse en particulier aux modes d'apparition et de fabrication de l'image photographique : réalisées sans appareil, détériorées, projetées ou agencées dans l'espace, je produis des images en perte de réalité. Je porte un grand intérêt à l'économie de production de l'image avec l'utilisation de boîte sténopé en carton, l'intervention directe sur l'image, l'assemblage d'images... À la différence d'un attachement commun à la réalité tendant à nier la matérialité de l'image, le plus souvent je choisis un sujet qui vise à mettre en évidence les qualités des supports photographiques.

Parfois proche d'un usage amateur de la photographie, ce travail vise la puissance fictionnelle et onirique de l'image, afin de considérer une image qui ne repose plus seulement sur une dialectique de l'enregistrement documentaire et de la composition picturale. Du polaroid (*Spectre*, 2009) aux agencements en constellation de tirages de divers formats (*Errance*, 2009), ou encore au sténopé (*Sténopé*, 2005) à l'installation photographique sur table lumineuse (*Spectre*, 2009), je suis attentif au dialogue qui s'instaure entre la spatialisation de l'image et sa représentation.

Mathieu Harel-Vivier est né à Caen en 1982. Il vit et travaille à Rennes.

Après avoir soutenu un mémoire de master sur les *Figures de l'absence* à propos de sa *pratique du sténopé*, Mathieu Harel-Vivier prépare une thèse en arts plastiques intitulée *Image photographique, réalité et abstraction* à l'Université Rennes 2 – Haute Bretagne.

Artiste plasticien, ses dernières expositions à Paris, Rennes et Muret révèlent un univers profondément lié à la perception du médium photographique.



Série *Errance*, 2009-2010, tirage photographique sur papier « metallic » contrecollé sur plexi, encadrement caisse bois blanc, 80 x 120 cm, 3 ex + 2 EA (dimensions non encadré).



Série *Errance*, 2009-2010, tirage photographique sur papier « metallic » contrecollé sur plexi, encadrement caisse bois blanc, 80 x 120 cm, 3 ex + 2 EA (dimensions non encadré).



Série *Errance*, 2009-2010, tirage photographique contrecollé sur dibond, 100 x 150cm, 3 ex + 2 EA



Série *Errance*, 2009-2010, tirage photographique sur papier « metallic » contrecollé sur plexi, encadrement caisse bois blanc, 40 x 60cm, 3 ex + 2 EA (dimensions non encadré)



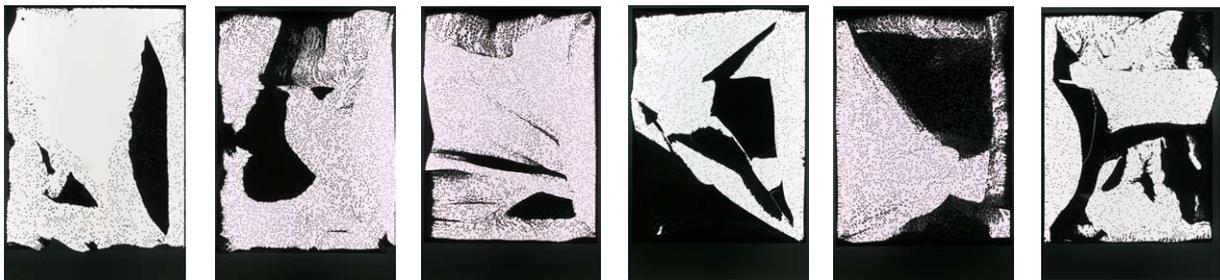
Série *Errance*, 2009-2010, tirage photographique sur papier « metallic » contrecollé sur plexi, encadrement caisse bois blanc, 20 x 26cm, 3 ex + 2 EA (dimensions non encadré)



Série *Errance*, 2009-2010, tirage photographique sur papier « metallic » contrecollé sur plexi, encadrement caisse bois blanc, 12 x 18cm, 3 ex + 2 EA (dimensions non encadré)



Série *Spectre*, 2009-2010, tirage photographique sur papier immergé dans l'eau, présenté sous boîtes transparentes, 20 x 30 x 9 cm.



Série *Spectre*, 2009-2010, 6 tirages photographiques sur papier immergé dans l'eau, présentés sous boîtes transparentes, 20 x 30 x 9 cm chaque.



Mathieu Harel-Vivier
Né à Caen, en 1982, vit et travaille à Rennes

Expositions Personnelles

- 2010 *À la lumière*, galerie Sintitulo, Mougins
- 2009 L'oeuvre du mois (600x300pxls),
www.sanstitre2006.com
Commissaires d'exposition : Claire Migraine, Nicolas De Ribou, Mathilde Guyon
- 2006 *Sténopé*, Salle des conseils, Bâtiment Présidence, Université Rennes 2 - Haute Bretagne
Commissaire d'exposition : Christophe Viart

Expositions Collectives

- 2010 WE-project, Bruxelles. Avec Etienne de France
Commissaires d'exposition : Fabrice Rans, sans titre, 2006
- 2009 *Connexion*, La 3ème Porte Bleue, Paris. Avec Sébastien Bourg, Nikolas Fouré, Jean-Benoît Lallemand, Damien Marchal, Valentin Ferré, François Feutrie...
Commissaire d'exposition : Claire Migraine et Kusuk Yon
- Jeu commun*, La Théâtrerie, «Fabrique d'arts», Muret. Avec La République Bananière (Julien Nédélec, Brice Collonnier et Jérôme Dupeyrat), Audrey Mompou, Anne Santini...
Commissaire d'exposition : Julie Martin.
- 2008 *Foto Povera 4 Off*, atelier portes ouvertes, Paris. Avec Driss Aroussi, Philippe Calandre, Laurent Chardon, Marc Donnadiou, Benoît Géhanne, Rémi Guerrin, Constance Lewis, Catherine Merdy, Bernard Plossu, Caroll' Planque...
Commissaire d'exposition : Yannick Vigouroux
- 2007 *Autres Rivages*, galerie Art & Essai, Rennes
Avec Sandra Aubry, Sébastien Bourg, Antoine Chrétien, Lorie Gilot, Mélanie Godichaud.
Commissaire d'exposition : Christophe Viart
- Emergences*, galerie Le Radar, Bayeux
Avec Sandra Aubry, Sébastien Bourg, Antoine Chrétien, Lorie Gilot, Mélanie Godichaud.
Commissaire d'exposition : Bérengère Lévêque



Aide à la création

2010 Accompagnement à la production
Aide au projet extérieur, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains

Attribution d'un atelier-logement,
Direction Générale Culture Ville de Rennes

Formation

2010 Préparation d'une thèse de doctorat en arts plastiques intitulée *Image Photographique, Réalité et abstraction*, Écoles doctorales Arts, Lettres et Langues, laboratoire l'oeuvre et l'image, Université Rennes 2, sous la direction de Christophe Viart

2007 Master recherche arts plastiques avec mention et félicitations, Université Rennes 2 - Haute Bretagne, sous la direction de Christophe Viart

Publications / Editions

2009 *En famille*, Panorama collectif et subjectif de photographies de famille, L'Héliotrope #03, revue photographique, nov. 2009, format tabloïd, 24 p.

2007 *Figure de l'absence, une pratique du sténopé*, mémoire de master en arts plastiques, UFR Arts Lettres, Communication, tome 1, 97 p., tome 2, 25 p.

Autres rivages, Emergences, plaquette des expositions, galerie Art & Essai du 6 au 21 sept. 2007 et au Radar à Bayeux du 4 au 30 sept 2007, 20 p.



La galerie Sintitulo

La galerie Sintitulo est installée à Mougins depuis dix ans.

L'objectif premier de la galerie est de sensibiliser le plus grand nombre à l'art contemporain. La culture en tant que moyen de développement social est un objectif qui est au centre de nos préoccupations.

Nous croyons que chaque territoire a ses propres talents qu'il est nécessaire d'encourager. Il nous semble essentiel de soutenir les jeunes artistes de notre région afin qu'ils bénéficient d'une réelle visibilité. Cela passe par une aide constante à la production et à la diffusion des œuvres de ces artistes. Leur offrir la possibilité de concevoir et de réaliser une exposition personnelle est une rare opportunité.

Rendre l'art accessible, c'est aussi mettre en place une politique de prix raisonnables. Cette démarche propose une véritable ouverture dans l'approche de l'art contemporain. Permettre à chacun d'acquérir et de vivre avec une œuvre d'art au quotidien est notre volonté. Nous croyons qu'il est besoin de peu pour sensibiliser le public à l'art de notre temps et réveiller en chacun l'âme du collectionneur.

Nous avons aussi choisi de nous investir dans le domaine de la médiation. En partenariat avec l'Éducation Nationale, nous organisons pour chaque exposition des ateliers d'initiation, en recevant les enfants des écoles. Nous proposons aussi des séances de sensibilisation, ouvertes à tous et gratuites, destinées au public adulte.

La galerie Sintitulo est ainsi le cadre d'accueil pour un public curieux et complice. Nous encourageons une intimité essentielle avec des œuvres d'art contemporain, choisies pour leurs véritables qualités, à travers une succession de sensibilités qui se répondent éclectiquement.

La galerie Sintitulo est née d'une passion pour l'art contemporain que son fondateur, José Louis Albertini, nourrit de plus de quarante ans d'expérience.

Basée aujourd'hui à Mougins, dans les Alpes Maritimes, après avoir existé à New York (GBG gallery, 1980-1988) et à Nice (Galerie Sintitulo, 1992-1998), la galerie entend proposer un regard différent sur la création contemporaine.



Informations pratiques

Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions et à des horaires adaptés à la vie quotidienne, la galerie est ouverte :

- du mardi au dimanche inclus, de 11h à 13h et de 14h à 19h,
- et le lundi sur Rdv.

Des ateliers de médiation culturelle gratuits sont organisés pour les enfants tout au long de l'année.

La galerie Sintitulo organise également des ateliers de médiation pour le public adulte.

Ces ateliers sont conçus comme un temps ouvert d'échange, le programme est donc modulable et peut être modifié sur demande des participants, tout au long de la saison estivale :

- Samedi 12 et/ou 26 juin de 10h à 11h30
- Samedi 10 et/ou 24 juillet de 10h à 11h30
- Samedi 07 et/ou 21 août de 10h à 11h30
- Samedi 04 et/ou 18 septembre de 10h à 11h30

N'hésitez pas à nous contacter directement pour toute information complémentaire !

Pendant les horaires d'ouverture de la galerie, nous sommes à votre disposition pour vous présenter les expositions en cours et les artistes de la galerie.

Sur rendez-vous, nous pouvons exceptionnellement ouvrir la galerie à l'heure de votre convenance.